



Yod

Revue des études hébraïques et juives

23 | 2021

Le Voyage de l'hébreu à travers le temps et la société

Usages non déictiques et impersonnels de la deuxième personne du singulier en hébreu moderne parlé : trois approches

Non Deictic and Impersonal Second Person Singular Pronouns in Modern Spoken Hebrew: Three Perspectives

שימושים אימפרסונליים ולא דאיקטיים של כינויי גוף שני יחיד בעברית
המדוברת בת זמננו : שלוש נקודות מבט

Il-II Yatziv-Malibert et Zohar Livnat



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/yod/4467>

DOI : 10.4000/yod.4467

ISSN : 2261-0200

Éditeur

INALCO

Édition imprimée

Date de publication : 6 mai 2021

Pagination : 113-130

ISBN : 978-2-85831-380-8

ISSN : 0338-9316

Référence électronique

Il-II Yatziv-Malibert et Zohar Livnat, « Usages non déictiques et impersonnels de la deuxième personne du singulier en hébreu moderne parlé : trois approches », *Yod* [En ligne], 23 | 2021, mis en ligne le 14 avril 2021, consulté le 08 juillet 2021. URL : <http://journals.openedition.org/yod/4467> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/yod.4467>

Ce document a été généré automatiquement le 8 juillet 2021.



Yod est mis à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale 4.0 International.

Usages non déictiques et impersonnels de la deuxième personne du singulier en hébreu moderne parlé : trois approches

Non Deictic and Impersonal Second Person Singular Pronouns in Modern Spoken Hebrew: Three Perspectives

שימושים אימפרסונליים ולא דאיקטיים של כינויי גוף שני יחיד בעברית
המדוברת בת זמננו : שלוש נקודות מבט

Il-Il Yatziv-Malibert et Zohar Livnat

Introduction

- 1 Le pronom de la deuxième personne du singulier se réfère habituellement, grammaticalement parlant, au destinataire présent de l'énonciation. Mais en hébreu moderne, comme dans les langues germaniques, romanes et slaves, *ata* (2M.S, dorénavant tu-M) ou *at* (2F.S, dorénavant tu-F) ont des usages supplémentaires que l'on nomme « impersonnel, générique ou indéfini ». Dans ces usages, ce pronom ne se réfère pas au destinataire ou alors pas exclusivement, mais il renvoie tantôt au locuteur, tantôt au groupe plus étendu duquel font partie soit l'interlocuteur soit le locuteur, tantôt à tout le monde.
- 2 Ce phénomène a largement été débattu dans la littérature linguistique générale dans le cadre de l'étude des pronoms personnels ayant un usage impersonnel¹ et il a également été décrit pour l'hébreu moderne². Les exemples cités dans ces études proviennent de sources distinctes : attestés à l'écrit, inventés, questionnaires servant à l'étude spécifique de ce pronom et entretiens transcrits dans le cadre d'enquêtes sociologiques.

- 3 Dans cet article, nous souhaitons présenter trois approches complémentaires de l'usage de la deuxième personne en hébreu moderne : l'une s'intéressant aux références multiples de la deuxième personne (1), l'autre étudiant les principales fonctions discursives de l'usage non déictique de la deuxième personne (2), et la dernière mettant en relief la possibilité du jeu avec le genre grammatical qu'offre ce pronom spécifiquement en hébreu (3).
- 4 Bien que notre étude s'appuie sur une analyse détaillée de longs extraits attestés dans la base de données des textes authentiques en hébreu israélien parlé³, les usages présentés sont également repérables en hébreu écrit, littéraire et journalistique et parfois même dans l'usage soutenu.

Les différents référents du pronom

Renvoi au locuteur

- 5 Ci-dessous le locuteur décrit à la première personne un accident dans lequel il a été blessé. Pendant son récit, il passe du pronom de la première personne (lignes 1-8) à celui de la deuxième personne (lignes 9-17). Il reprend son récit à la première personne à partir de la ligne 18.

1.

1. Me rappelle combien j'ai eu peur	זוכר כמה שפחדתי	.1
2. C'était	זה היה	.2
3. Impossible d'expliquer	אי אפשר להסביר	.3
4. combien j'ai eu peur	כמה פחדתי	.4
5. J'ai pensé que-	חשבתי ש-	.5
6. Je ne pouvais pas à partir	לא יכולתי מאותו	.6
7. de ce moment-là bouger le cou	רגע להזיז את הצוואר	.7
8. Euh et j'étais sûr	אָה והייתי בטוח	.8
9. et tu-M ne connais pas ta situation	ואתה לא יודע מה המצב שלך	.9
10. tu-M portes un casque sur la tête	יש עליך קסדה על הראש	.10
11. Tu-M ne peux pas l'enlever	אתה לא יכול להוריד אותה	.11
12. Tu-M es allongé	אתה שוכב	.12
13. des cris	צעקות	.13
14. des trucs	עניינים	.14
15. des milliers de voitures	מיליון מכוניות	.15

16. autour de toi-M	סביבך	.16
17. Tu-M es en fait	אתה בכלל	.17
18. je ne savais pas si j'étais allongé	לא ידעתי אם אני שוכב	.18

- 6 À la lecture de cet exemple, il nous paraît évident que même lorsque le locuteur délaisse le pronom de la première personne pour passer à celui de la deuxième personne, la description de sa propre expérience est maintenue. En d'autres termes, au lieu d'utiliser le pronom personnel de la première personne le locuteur utilise celui de la deuxième personne masculin singulier. Pourquoi le fait-il ? Nous examinerons les différentes fonctions possibles dans le paragraphe (2). En ce qui concerne cet exemple, en passant de la première à la deuxième personne le locuteur fait entrer l'interlocuteur dans sa sphère d'expérience et crée une solidarité entre eux.

Renvoi à un groupe

- 7 Le pronom personnel dans l'exemple suivant se réfère à la fois au locuteur, à l'interlocuteur et à son groupe d'appartenance. Au cours de l'extrait le groupe de référence change :

2.

1. Toutes les démocraties dans le monde arabe	כל הדמוקרטיות בעולם הערבי	.1
2. Ce n'est pas comme chez nous	זה לא כמו אצלנו	.2
3. Que tu-M élis vraiment et...	שאתה ממש בוחר ו3
4. comme	כאילו	.4
5. Je ne sais pas ce qui s'est passé à Gaza	אני לא יודע איך זה קרה בעזה	.5
6. Mais disons qu'en Égypte il n'y a qu'un seul candidat	אבל נגיד עם מצרים יש רק נציג אחד	.6
7. Qui élieras-tu-M ?	במי תבחר?	.7
8. Tu-M n'as personne pour qui voter	אין לך במי לבחור	.8
9. C'est comme	כאילו זה כמו-	.9
10. Comme si c'était une déclaration	כאילו כמו איזה הצהרה	.10
11. Que c'était ton chef	שזה המנהיג שלך	.11

- 8 La première occurrence du pronom de la deuxième personne (l. 3) se réfère aussi bien au locuteur qu'aux électeurs israéliens dont le locuteur et l'interlocuteur font partie. En revanche, la deuxième occurrence (l. 7) renvoie aux citoyens égyptiens, un autre groupe de référence. Ni le locuteur, ni l'interlocuteur n'en sont les référents.

Référent opaque

- 9 Dans d'autres cas, le référent du pronom est opaque et ne permet pas de savoir de façon univoque quand le locuteur décrit ses propres expériences ou pensées et quand il se réfère aux hommes en général.
- 10 Ainsi, dans l'exemple suivant, le locuteur, qui depuis son jeune âge avait décidé de devenir artiste, décrit la difficulté de ses parents à accepter son choix.

3.

1. Jusqu'à ce que je comprenne que c'était moi	עד שהבנתי שזה אני	.1
2. Et que je décide de me dire que j'étais ainsi et que je l'accepte	והחלטתי להגיד לעצמי שזה מי שאני ולקבל את זה	.2
3. J'ai traversé beaucoup d'expériences que <u>d'autres personnes</u> n'auraient pas eues	לא יעברו אחרים אנשים עברתי הרבה מאוד סרטים ש	.3
4. <u>Que d'autres personnes</u> aillent simplement étudier quelque chose	פשוט ילכו ללמוד איזשהו אחרים אנשים ש	.4
5. Je ne sais pas quoi	לא יודע מה	.5
6. l'informatique ou être dans le high-tech	ש-מקצוע מחשבים או להיות בהיי טק	.6
7. Et <u>aller</u> au travail pour que papa et maman soient contents	וללכת לעבודה כדי שאבא ואימא יהיו מרוצים	.7
8. Et ne pas <u>arriver</u> à des conflits <u>avec des gens avec les parents comme si</u>	ולא להגיע לחיכוכים עם אנשים עם ההורים כאילו	.8
9. Et qu'il n'y ait pas euh	ולא יהיה אָה	.9
10. Ne, ne pas <u>arriver</u> à une situation dans laquelle ta-M mère te-M mettra dehors	לא, לא להגיע למצב שאימא שלך תעיף אותך מהבית	.10
11. Ou que ton père ne t'adressera plus la parole	או שאבא שלך לא ידבר אתך יותר	.11
12. Car tu-M ne suis pas les chemins qu'il aurait souhaité que tu-M prennes	כי אתה לא הולך בדרכים שהוא רצה שתלך	.12
13. Et toi tu-M veux être euh qui tu-M es simplement	ואתה רוצה להיות אָה מי שאתה בסך הכול	.13

- 11 Après l'expression généralisante « d'autres personnes » (l. 3 et 4), le locuteur continue (l. 7) par l'infinitif non agentif « aller », polyvalent du point de vue de son référent⁴. Il enchaîne avec un autre infinitif « arriver » (l. 8), associé au terme générique « des gens » qui est vite remplacé, en moyennant le simulatif *ke'ilu*⁵, par « les parents » (l. 7), un terme plus ciblé, laissant supposer qu'à cette étape le locuteur s'approche de son expérience personnelle. Cette proximité relative est abandonnée pour à nouveau employer un infinitif « arriver » (l. 10) afin de retrouver plusieurs occurrences du pronom de la deuxième personne (l. 11-13).
- 12 L'usage de l'infinitif non agentif (l. 7, 8 et 10) permet d'installer une certaine ambiguïté. Cette forme se trouvant entre le nom et le verbe, exprimant à la fois la généralisation et l'expérience personnelle, permet d'avancer discrètement vers le dévoilement, décrit à la deuxième personne (l. 11-13), d'un registre personnel.
- 13 À l'aide de ces exemples, nous avons pu observer trois catégories différentes de références, autres que la référence déictique ou personnelle de la deuxième personne du singulier. Cet usage de ce pronom admet différentes possibilités discursives.

Les fonctions discursives

- 14 Sur quatre fonctions discursives révélées par les exemples attestés dans notre corpus trois ont déjà été décrites pour d'autres langues. La dernière est probablement spécifique à l'hébreu.
- 15 La première fonction sert à créer de la solidarité entre les participants dans l'acte du discours, la deuxième sert, à l'inverse, à mettre à distance et à réduire l'agentivité du locuteur, la troisième fonction permet de construire un discours généralisant et la quatrième rapporte le point de vue d'un autre sur la situation.

Solidarité, partage (*inclusive second person*)

- 16 Cette fonction est orientée vers le destinataire, invité à imaginer, à s'immerger dans une situation ou un événement décrit par le locuteur et ainsi partager avec lui la vision du monde qu'il présente⁶.
- 17 Le fait de décrire une situation en utilisant le pronom de la deuxième personne permet d'intégrer le destinataire dans l'expérience décrite, à élever le niveau de son intérêt ou de son implication à l'égard de cette situation et d'établir des liens de solidarité entre lui et le locuteur.
- 18 Le choix du pronom de la deuxième personne laisse penser que le destinataire aurait pu avoir fait la même expérience ou avoir les mêmes idées s'il avait été dans la situation présentée par le locuteur. Les exemples 4-6 illustrent cette fonction.
- 19 Dans l'exemple 4 la locutrice s'adresse à un interlocuteur pour décrire la reprise des études à un âge relativement tardif :

4.

1. Regarde, cela m'a fourni du savoir	תרמה, זה תרם לי ידע	· 1
---------------------------------------	---------------------	--------

2. Cela m'a rassurée	זה נתן ביטחון	· 2
3. m'a ouvert les yeux sur des méthodes d'enseignement que nous n'avions pas connues	פתח את העיניים בפני שיטות לימוד שלא הכרנו	· 3
4. cela nous a montré ce qui est important et ce qui est marginal	זה הראה לנו מה העיקר מה הטפל	· 4
5. tu-M vois les choses de façon plus critique	אתה רואה את הדברים בצורה הרבה יותר ביקורתית	· 5
6. tu-M es beaucoup plus sûr de toi	אתה הרבה יותר בטוח בעצמך	· 6

- 20 On aurait pu penser que le pronom personnel masculin était adressé par la locutrice exclusivement à l'interlocuteur (homme) mais il s'agit d'une réflexion intime et personnelle de la locutrice. En utilisant ce pronom, elle établit une solidarité entre elle et son interlocuteur.
- 21 Dans l'exemple suivant, la locutrice interpelle d'abord son interlocuteur (homme) par l'expression (marqueur discursif²) « tu-M sais » (l. 2) puis, en enchaînant avec le même pronom personnel de la deuxième personne, elle passe à son propre vécu qui aurait pu être rapporté à la première personne (l. 3-5).

5.

1. L'année dernière était une année difficile pour moi	והייתה לי שנה שעברה שנה מאוד קשה [...]	· 1
2. Et tu-M sais	ואתה יודע	· 2
3. Quand tu-M te trouves dans un certain état	כשאתה נמצא במצב מסוים	· 3
4. Tu-M les trouves (i.e. les forces)	אתה מוצא אותם [את הכוחות]	· 4
5. Tu-M as un objectif	יש לך מטרה	· 5

- 22 L'exemple 6 illustre l'alternance entre deux pronoms, tu-M et je, tous deux utilisés pour raconter le vécu personnel du locuteur. Quand le pronom de la deuxième personne est utilisé, il sert à faire entrer l'interlocuteur dans ce vécu.

6.

1. et si tu-M rates un jour	. ואם אתה מפספס יום אחד	1
2. tu-M n'as pas ^a	. אין לך	2
3. comment rattraper	. איך להשלים	3
4. car il y a des heures spécifiques pendant lesquelles on peut étudier	. כי יש שעות מסוימות שאפשר ללמוד בהן	4
5. et il est impossible de rester jusqu'à dix heures du soir	. ואי אפשר להישאר עד עשר בלילה	5
6. J'ai raté un jour	. פספסתי יום אחד	6
7. disons c'est foutu pour toi-M	. בוא נגיד הלך עליך	7
a. « tu ne peux pas ».		

Mise à distance et réduction de l'agentivité

- 23 Toujours dans le cadre de la description de l'hébreu moderne, des chercheurs ont attribué à l'usage du deuxième pronom dans le récit personnel, la fonction opposée à la fonction précédente, à savoir celle de la mise à distance. Horovitz⁸ donne des exemples (dont l'exemple 7) où cet usage permet d'exprimer une retenue émotive et une volonté de prendre de la distance par rapport à une expérience émotionnelle chargée. Ainsi cet extrait d'une émission de télévision, *Monologues* (1995), diffusée le jour de la commémoration des soldats morts durant les différentes guerres. La locutrice y emploie le pronom personnel de la deuxième personne du masculin en décrivant ses propres sentiments :

7.

1. Tu-M es face à cette réalité	.1 אתה עומד בפני המציאות הזאת.
2. Un beau jour tu-M découvres	.2 יום בהיר אחד אתה מגלה
3. qu'une partie de toi-M a été amputée	.3 שחלק ממך נגדע...
4. Il n'est pas seulement absent	.4 זה לא רק שהוא איננו,
5. Tu-M éprouves un grand manque	.5 אתה נמצא בחסר גדול

- 24 La fonction de mise à distance, également décrite par Grossman, vient au service du locuteur qui décrit une action dont il n'est pas fier et dont il aurait préféré ne pas être l'agent. Dans des témoignages de soldats ayant effectué leur service militaire dans les

territoires occupés, témoignages collectés pour l'organisation *Breaking the silence* (*shovrim shtika*), l'emploi du pronom de la deuxième personne permet au locuteur une alternative, éloignée par le temps, par la conscience et par la position morale et crée ainsi un contraste entre le soi d'avant et le soi de maintenant. L'usage de ce pronom est perçu par Grossman comme une stratégie par laquelle les locuteurs atténuent leur responsabilité pour des actes qu'ils ont faits et qu'ils considèrent aujourd'hui comme immoraux. L'exemple est extrait de son article⁹.

8.

יש מלא מקומות.

כן לא הבנתי מה האינטרס של זה. באותה שנייה זה נראה לך הגיוני. וואלה נפץ וזה, כי זה אולי כמו ירייה. אז אתה רץ ואתה בודק, ואתה כביכול מחרים נפצים, עזרת כשהחרמת נפצים לילדים? בזה זה ייפסק? אז באמת עשינו חיפוש על שני ילדים.

אותם תפסתם איפה

באמצע הקסבה תפסנו שני ילדים.

זורקים אותם ראיתם

לא, לא, לא. לא ראינו אותם זורקים. פשוט ראינו אותם עוברים שם. יכול להיות שהם רצו, אני לא זוכר מה אבל אני זוכר שעצרנו אותם לעשות עליהם חיפוש. אחד מהם היה ילד ממש קטן.

קטן כמה

אולי ארבע-חמש. הוא היה ילד ממש קטן. והיה לידו את אח שלו... ילד קטן, ילד בגן או כיתה א' אפילו... ואתה עושה עליו חיפוש, הוא ועל אח שלו, שהיה קצת יותר גדול ממנו. כמובן שאתה לא מכוון עליו את הנשק ואתה כאילו גורם לו לא לפחד. אבל זה עוד התמודדות שלי, עוד התמודדות קשה עם חברון. אתה פתאום עושה חיפוש על ילד קטן. זה לא יאומן. עשיתי עליו את החיפוש והזדעזעתי. הרגשתי כל כך, אני יכול להגיד את זה, הרגשתי לא מוסרי באותו רגע, הרגשתי כל-כך לא אנושי. אז נכון, הנשק לא מכוון אליו, ואתה לא מאיים עליו, אתה לא צועק. אתה כולה עושה לו חיפוש. אומר לו: תעמוד ככה, ואתה בודק אותו.

הידיים עם? ככה זה מה

כן, עם הידיים על הקיר. אתה עומד ואתה בודק אותו ואתה לא מאמין שאתה עושה את זה. אתה באותו רגע חושב ולא חושב על זה. אבל אחרי זה אתה אומר לעצמך: למען השם, בדקתי ילד עכשיו.

Il y a beaucoup d'endroits (comme celui-ci).

Oui, je n'ai pas compris l'intérêt. Sur le moment cela te paraît logique, tiens, un pétard, peut-être parce que cela semble être un coup de fusil. Alors tu cours et tu examines et tu confisques des pétards. As-tu aidé à quelque chose en confisquant ces pétards aux enfants? Et cela se terminera ainsi? Alors nous avons vraiment fouillé deux enfants.

Où est-ce que vous les avez attrapés?

Au milieu de la casbah nous avons pris deux enfants.

Vous les avez vus lancer (les pétards)?

Non, non, non, nous ne les avons pas vus lancer. Nous les avons simplement vus passer par là. Ils couraient peut-être, je ne me rappelle pas mais je me souviens que nous les avons arrêtés pour les fouiller. L'un d'entre eux était vraiment jeune.

Quel âge avait-il?

Peut-être quatre-cinq ans. Il était vraiment jeune. Et près de lui, il y avait son frère... un jeune enfant, à l'école maternelle ou au CP... et tu le fouilles, lui et son frère, qui était à peine plus âgé que lui. Bien évidemment, tu ne pointes pas ton arme sur lui et tu fais en sorte qu'il n'ait pas peur. Mais il s'agit d'un affrontement pour moi, encore un affrontement difficile avec Hébron. Tout d'un coup, tu fouilles un jeune enfant, c'est invraisemblable. Je l'ai fouillé tout en étant choqué. Je me suis senti, je peux le dire, je me suis senti tellement amoral à ce moment-là, je me suis senti tellement inhumain. Alors, oui, l'arme n'était pas pointée vers lui, et tu ne le menaces pas, tu ne cries pas. Tu le fouilles simplement. Tu lui dis : reste debout, et tu le fouilles.

Généralisation

- 25 Une autre fonction possible de l'usage de ce pronom dans un récit personnel est celle de généralisation. En exemple 9 une jeune femme décrit les premiers mois de vie après son mariage avec un militaire de carrière :

9.

1. et alors tous les dimanches j'étais toujours nase le dimanche	ואז כל יום ראשון תמיד הייתי בשביזות יום א'	· 1
2. je pleurais toujours	[...] תמיד הייתי בוכה	· 2
3. Simplyment c'était difficile, encore une semaine sans lui	סתם פשוט היה לי קשה שזה עוד שבוע בלעדיו	· 3
4. on dit <u>toujours</u> que <u>quand on se</u> <u>marie</u> alors euh tu-M <u>trouves ton-M</u> <u>ton-M</u> âme <u>perdue</u>	תמיד אומרים שכשמתחתנים אז אָה אתה מוצא את הח- את הנשמה האבודה שלך	· 4
5. ta-M <u>deuxième</u> <u>moitié</u>	כאילו את החצי השני שלך	· 5
6. <u>bref</u> , une <u>idée reçue</u>	בק- בקלישאה	· 6
7. alors il s'avère que cela est un peu vrai	אז מסתבר שזה קצת נכון	· 7

- 26 Après le récit de son expérience personnelle elle passe à des propos généralisants introduits par différents moyens : l'usage de l'adverbe « toujours » (l. 4), de formes impersonnelles équivalant à « on » (ligne 4) et de l'expression « idée reçue » (l. 6). Tout

cet ensemble présente des propos à caractère général et le pronom de la deuxième personne est une des briques de cette construction.

Reflet du point de vue d'une autre personne

- 27 Dans cette fonction décrite exclusivement dans la littérature relative à l'hébreu, le pronom personnel n'est plus utilisé pour rapporter un vécu personnel (du locuteur ou de l'interlocuteur) mais pour décrire celui d'un autre, se trouvant en dehors de l'interaction. Horovitz et Grossman (p. 186) ont auparavant cité des exemples où le pronom de la deuxième personne se référait, pour le premier, à un Arabe pendant le couvre-feu (exemple 11) et pour le deuxième à un Arabe à un barrage de contrôle (exemple 10) et reflétait leur point de vue de façon à créer de l'empathie chez l'interlocuteur ou alors pour donner une allure objective à un énoncé personnel et le présenter comme une vérité générale.

10.

<p>L'armée rentre chez toi et mets ta maison sens dessus dessous, ou ne la met pas sens dessus dessous ou fait d'autres choses. Alors moi à leur place j'aurais eu peur.</p>	<p>נכנס אליך הביתה והופך לך את הבית, או לא הופך לך את הבית, או עושה כל מיני דברים אחרים. אז פשוט אני במקומם הייתי פוחד.</p>
--	---

11.

<p>On m'avait dit une menace pour la sécurité. Ok, va pour la menace sécuritaire mais ce sont des êtres humains et ils doivent vivre. D'où ils font venir la nourriture ? comment peux-tu-M gagner de l'argent pour la nourriture quand tu-M es sous couvre-feu ?</p>	<p>בטחוני אבל הם אנשים והם צריכים לחיות. מאיפה הם מביאים את האוכל? איך אתה יכול להרוויח כסף לאוכל כשאתה בעוצר?</p>
---	--

- 28 Dans l'exemple 12, extrait de nos textes, une jeune femme bénévole au *Maguen David Adom*¹⁰ décrit un accident, très émouvant pour elle, dans lequel la victime était un homme âgé de 35-40 ans. Son émotion lui a permis de remarquer qu'elle se distinguait de ses collègues, qui d'habitude, sont très éprouvés par des accidents où les victimes sont des enfants, et elle donne les motifs de son émotion :

12.

1. Ben, tu sais ce que c'est un homme de 35 ans	מה, את יודעת מה זה גבר בן 35	· 1
2. Qui est euh un mari, un père, euh carri-	שהוא אָה בעל, אב, אָה קר"י -	· 2
3. Travaille, gagne sa vie pour une femme avec trois enfants	עובד, מפר- מפרנס אישה עם שלושה ילדים	· 3
4. C'est, c'est beaucoup plus difficile à mes yeux	זה, זה הרבה יותר קשה בעיניי	· 4
5. Qu'est-ce que c'est 40 ans	מה זה גיל 40	· 5

6. C'est rien	זה כלום	· 6
7. C'est tu-M ne fais que te réaliser toi-même à 40 ans	זה אתה רק מממש את עצמך בגיל 40	· 7
8. Ce n'est pas	זה לא -	· 8
9. Pour tout le monde c'est plus difficile quand il s'agit d'un enfant	לכולם הרבה יותר קשה כשמדובר בילד	· 9

- 29 En observant tous ces exemples, il s'avère difficile d'attribuer une seule étiquette à tous ces usages du pronom de la deuxième personne (générique, impersonnelle), il s'agit d'un spectre d'usages allant de celui qui se réfère au locuteur à travers la référence d'une personne extérieure au discours jusqu'à l'usage générique.

Générique <-----> se réfère au locuteur

- 30 Un autre trait intéressant dans l'usage de ce pronom est lié à sa variation en genre. Les études existantes sur la question concernent l'hébreu et l'arabe car cette possibilité de distinction en genre n'existe pas dans les langues comme l'anglais et le français.

La variation du pronom en genre grammatical

En hébreu la forme du masculin est la forme non marquée. Ainsi la variante masculine, *ata* du pronom de la deuxième personne est celle qui aura la valeur du générique, équivalent à « tout le monde » ou à un large groupe non spécifié. Cependant, quelques exemples de notre corpus attestent qu'en hébreu on peut le faire également avec la variante féminine de ce pronom.

Ainsi dans l'exemple 13, la locutrice rapporte à l'interlocutrice ses impressions d'une formation de plongée (commune aux hommes et aux femmes) et parsème son récit de précisions sur la formation :

13.

1. Nous sommes rentrés	נכנסנו	· 1
2. Tu-F dois faire deux plongées par jour	את צריכה לעשות שתי צלילות ביום	· 2
3. Au début c'était une seule plongée et tu-F sors	בהתחלה זה היה כאילו צלילה אחת ואת יוצאת	· 3
4. Après ça tu-F rentres pour une plongée plus longue	ואחרי זה את נכנסת לצלילה ארוכה יותר	· 4
5. Et retournes et refais une plongée plus courte	ואז חוזרת ואז עושה עוד פעם צלילה קצרה יותר.	· 5

- 31 Dans l'exemple 14 toutes les participantes sont des femmes : la locutrice, l'interlocutrice ainsi que la troisième femme sur laquelle porte la conversation.
- 32 Cependant, pour marquer le générique les locutrices utilisent le pronom de la deuxième personne du masculin.

14.

1. Et elle pense	והיא חושבת שכאילו	· 1
2. Que son niveau de pratique religieuse est correct	שהרמה שלה של הדתיות יעני זה כאילו זה טוב	· 2
3. Et elle me dit qu'elle pense que le -	והיא אומרת לי שהיא חושבת שה-	· 3
4. Où elle se trouve est correct	האיפה שהיא נמצאת זה טוב	· 4
5. Maintenant ce n'est pas bon que tu-M penses que là où tu-M te trouves c'est correct	עכשיו זה לא טוב שאתה חושב שאיפה שאתה נמצא זה טוב	· 5
6. Car tu-M dois toujours aspirer à avancer	כי אתה תמיד צריך לשאוף להתקדם	· 6
7. Et elle n'aspire jamais à avancer	והיא אף פעם לא שואפת להתקדם	· 7

- 33 Même quand les sujets évoqués sont liés à la féminité, la forme masculine du pronom est d'usage chez des locutrices.

15.

1. C'est quand tu-M rentres chez toi	1. זה כשאתה בא הביתה
2. Et ton-M fils ne vient pas avec toi-M	2. והילד שלך לא מגיע אתך
3. Une expérience très difficile pour une mère	3. חוויה מאוד קשה לאימא

- 34 D'autres chercheurs l'avaient déjà mentionné. Ainsi l'exemple 16 est extrait de Sa'ar et l'exemple 17 de Grossman (p. 185).

16.

<p>Un jour tu-M perçois que tu- M es mère et tout ce que tu-M veux c'est rester à la maison avec les enfants</p>	<p>יום אחד אתה פתאום תופס שאתה אימא וכל מה שאתה רוצה זה להישאר בבית עם הילדים.</p>
--	--

17.

<p>Lorsque tu-M es une mère célibataire et tu-M n'a pas d'argent pour une baby-sitter afin que tu-M puisses aller travailler tranquillement, tu-M préfèreras cela.</p>	<p>כשאתה אמא חד-הורית ואין לך כסף לבייביסיטר בשביל שתוכל ללכת לעבודה בשקט, אתה באמת תעדיף את זה.</p>
--	--

- 35 D'après les exemples attestés dans notre corpus, la forme masculine du pronom de la deuxième personne est répandue dans toutes les combinaisons : locuteur-interlocuteur, locutrice-interlocuteur, locuteur-interlocutrice, même locutrice-interlocutrice (ex. 14 et 15) et également une femme s'adressant à un public de femmes, dans tous les cas cette forme étant perçue comme exprimant le générique.
- 36 Ces données corroborent celles de l'étude sociologique-féministe de Sa'ar qui décrit l'usage des deux variantes du pronom personnel (en hébreu et en arabe palestinien). Elle a pu y démontrer que l'emploi de la variante féminine du pronom pour l'expression du générique est quasi-absent. À titre anecdotique, quand une femme utilisait la variante féminine *at* pour s'adresser à un public mixte, elle rencontrait de l'animosité.
- 37 Douze ans après, dans notre étude qualitative, basée sur un corpus fait de récits de jeunes femmes, issues d'un milieu religieux ou traditionnaliste, cette tendance n'a guère changé. L'usage du pronom personnel masculin pour l'expression du générique est toujours très répandu. Ceci va à l'encontre de l'analyse de Henkin basée sur des

entretiens avec des femmes, menés par une journaliste et parus dans la presse écrite. Henkin constatait que l'emploi de *at* pour exprimer le générique était majoritaire ; les femmes interviewées, selon cette étude, utilisaient la forme *ata* pour exprimer le générique uniquement quand elles évoquaient des thématiques communes à elles-mêmes et à leur compagnon.

- 38 On pourrait expliquer cette différence d'attitude langagière par la différence d'âge et l'appartenance sociologique ; plus les femmes sont âgées, plus elles développent une conscience féministe et une sensibilité aux formes linguistiques dévalorisantes. De plus en plus exposées aux discours publics et académiques sur ces questions, elles deviennent indépendantes et avec plus de conscience personnelle, elles font plus attention à leur mode d'expression et essaient de l'adapter à leurs valeurs.

Conclusion

- 39 Nos exemples de langue parlée, authentiques, longs et contextualisés permettent d'ajouter un regard nuancé sur le fonctionnement référentiel et discursif du pronom de la deuxième personne singulier en hébreu parlé et ses variantes au masculin et au féminin.
- 40 Les références du pronom de la deuxième personne du masculin singulier *ata* varient selon le locuteur, le destinataire ou un référent en dehors de l'interaction. De plus, aussi bien la forme masculine *ata* que la forme féminine *at* peuvent être utilisées et interprétées comme des formes génériques. Cependant, selon notre corpus, l'usage de la variante masculine reste majoritaire pour cette interprétation, et cela même par des binômes de locutrice-interlocutrice, qui évoquent des thématiques féminines.
- 41 Lorsqu'il est utilisé dans le discours en tant que générique, les fonctions de ce pronom varient également : il permet d'intégrer un autre participant dans une expérience vécue exclusivement par le locuteur, ou encore de mettre de la distance entre le locuteur et son vécu douloureux. Il donne lieu également à l'énoncé de propos généralisants ainsi qu'à l'expression du point de vue d'un autre qui ne fait pas partie du discours.

BIBLIOGRAPHIE

- BOROCHOVSKY BAR-ABA Esther, 2009, התמסדות תחבירית והתפתחות, הכינויים בשפה המדוברת - התמסדות תחבירית והתפתחות, *Balshanut Ivrit*, n° 62-63, pp. 145-181.
- DERINGER Lisa, GAST Volker, HAAS Florian & RUDOLF Olga, 2015, "Impersonal Uses of the Second Person Singular: Explanatory Corpus Study of English, German and Russian" in GARDELLE Laure & SORLIN Sandrine (eds.), *The Pragmatics of Personal Pronouns*, Benjamins, Amsterdam pp. 311-334.

- DILMON Rakefet & TIMOR Uri, 2013, "The Narrative of Men Who Murder Their Partners: How Reliable Is It?" in *International Journal of Offender Therapy and Comparative Criminology*, n° 58, 10, pp. 1125-1149.
- GAST Volker, DERINGER Lisa & RUDOLF Olga, 2015, "Impersonal Uses of Second Person Singular: A Pragmatic Analysis of Generalization and Empathy Effect" in *Journal of Pragmatics*, n° 88, pp. 148-162.
- GROSSMAN Eitan, 2013, "So you just flow with it': The Inclusive Second Person as a Discourse Strategy in 'Soldier's Testimonies' from the Occupied Palestinian Territories" in SHULMAN David (ed.), *Meditations on Authority*, Magnes Press, Jerusalem, pp. 157-190.
- HENKIN Roni., 2019, "Inclusive Generic Person in Women's Discourse in Israeli Hebrew and Negev Arabic" in *Journal of Pragmatics*, n° 150, pp. 53-74.
- HOROVITZ Miri, 1999, "גוף ראשון בגוף שני: עיון דיסקורסיבי בפסבדו-נוכח" in *Haivrit safa haya*, n° 2, pp. 75-90.
- KITIGAWA Chisato & LEHRER Adrienne, 1990, "Impersonal Uses of Personal Pronouns" in *Journal of Pragmatics*, n° 14, pp. 739-745.
- LIVNAT Zohar & YATZIV-MALIBERT Il-Il, 2018, "סימולציות קטגוריאליות ואפיזודיות בשיח: פענוח של כינויי גוף שני יחיד אימפרסונלי" in *Haivrit safa haya*, n° 8, pp. 177-196.
- MASCHLER Yael, 2002, "On the Grammaticization of *ke'ilu* 'like', lit. 'as if', in Hebrew Talk-in-Interaction" in *Language in Society*, n° 31, 2, pp. 243-276.
- MYERS Greg & LAMPROPOULOU Sofia, 2012, "Impersonal you and Stance-Taking in Social Research Interviews" in *Journal of Pragmatics*, n° 44, pp. 1206-1218.
- SA'AR Amalia, 2007, "Masculine Talk: On the Subconscious Use of Masculine Linguistic Forms among Hebrew and Arabic-Speaking Women in Israel" in *Signs: Journal of Women in Culture and Society*, n° 32, 2, pp. 405-429.
- SIEWIERSKA Anna, 2004, *Person*, Cambridge University Press, Cambridge, 348 p.
- STIRLING Lesley & MANDERSON Lenore, 2011, "About You: Empathy, Objectivity and Authority" in *Journal of Pragmatics*, n° 43, 6, pp. 1581-1602.
- TOBIN Yishai & STERN-PEREZ Alison, 2009, "Linguistic Sign Systems Indicating Proximity and Remoteness in the 'Troubled Talk' of Israeli Bus Drivers who Experienced Terror Attacks" in *Israeli Language Studies in Language and Society*, n° 2, 2, pp. 144-168.

NOTES

1. KITAGAWA & LEHRER, 1990, p. 749 ; MYERS & LAMPROPOULOU, 2012, p. 1210 ; DERINGER *et al.*, 2015 ; GAST *et al.*, 2015, p. 149.
2. HOROVITZ, 1999 ; TOBIN & STERN-PEREZ, 2009 ; GROSSMAN, 2013 ; BOROCHOVSKY, 2010 ; DILMON & TIMOR, 2013 et HENKIN, 2019.
3. Réunissant des monologues libres ou élicités des locuteurs natifs enregistrés par des étudiants et étudiantes de l'université Bar-Ilan de 2009 à 2016.
4. Si, à la place de cet infinitif, le locuteur avait utilisé « aillent », le référent aurait été plus précis.

5. Marqueur de discours ayant une fonction de correction ou d'illustration (MASCHLER, 2002).
 6. SIEWIERSKA, 2004, p. 212.
 7. GROSSMAN, p. 161.
 8. HOROVITZ, 1999, p. 80.
 9. GROSSMAN, 2013, p. 157-158.
 10. Service d'urgence faisant partie du Mouvement international de la Croix-Rouge.
-

RÉSUMÉS

Comme dans beaucoup d'autres langues, le pronom de la deuxième personne du singulier en hébreu moderne sert non seulement à se référer à un interlocuteur spécifique mais aussi en tant que forme impersonnelle. Aussi bien au masculin qu'au féminin, ce pronom est susceptible d'être interprété comme ayant une signification générale, à différents niveaux de généralisation, et son emploi n'est pas toujours prédictible d'après le sexe de l'interlocuteur, du locuteur ou de la troisième personne. Des effets divers et parfois contradictoires sont attribués aux emplois impersonnels du pronom de la deuxième personne : effet d'éloignement d'une part et proximité et solidarité d'autre part. Cette étude se base sur l'analyse des 40 textes authentiques en hébreu parlé de type monologue (22 femmes et 18 hommes)

As in a range of other languages, 2nd person singular pronouns are used in Modern Hebrew not only to refer to a specific addressee but also as a generic or impersonal form that invites the addressee to imagine him/herself in the situation or event expressed by the speaker. We analyze natural examples from 40 monologue-like texts of 22 women and 18 men to detect how this process occurs in Modern Hebrew. 2nd person singular pronouns in Hebrew are gender-marked (*at/ata*), and in general, masculine forms are interpreted as having general meaning on various levels of generalization. However, 2nd person singular feminine pronouns can also be interpreted in the same way. These uses are not fully anticipatable according to the speaker or the addressee's gender.

כינויי גוף שני יחיד בעברית המודרנית משמשים לא רק כדי לרפרר לנמען ספציפי אלא גם כצורות אימפרסונליות. הכינויים הללו, הן בזכר והן בנקבה, עשויים להתפרש כבעלי משמעות כללית, ברמות שונות של הכללה, והשימושים בהם אינם ניתנים לניבוי באופן מלא מתוך מינם של הנמען, של הדובר או של גוף שלישי. לשימושים אימפרסונליים אלה של כינוי הגוף השני מיוחסים במחקר אפקטים שונים שלעיתים סותרים זה את זה, כגון יצירת הרחקה מצד אחד ויצירת קרבה וסולידריות מצד שני. המחקר מבוסס על ניתוח של 40 טקסטים מונולוגיים שנמסרו מפייהם של 22 דוברות ו-18 דוברים, לנמענים שונים.

INDEX

Mots-clés : hébreu moderne, deuxième personne du singulier, impersonnel, généralisation, genre grammatical

מילות מפתח

מין דקדוקי, הכללה, אימפרסונאליות, כינוי גוף שני יחיד זכר ונקבה, עברית בת זמננו:

Keywords : Modern Hebrew, second person singular pronoun, impersonal, generalization, grammatical gender

AUTEURS

IL-IL YATZIV-MALIBERT

Inalco

ZOHAR LIVNAT

Université Bar-Ilan